

CRÉATION 15 AU 17 OCTOBRE 2020 AU TANGRAM,
SCÈNE NATIONALE D'ÉVREUX ÉVREUX - LOUVIERS

Alabama song

Texte de Gilles Leroy

Adaptation et mise en scène Guillaume Barbot

D'après le roman Alabama Song, prix Goncourt 2007 (édition Mercure de France)



CIE COUP DE POKER
THÉÂTRE-MUSIQUE
GUILLAUME BARBOT

CONTACT DIFFUSION
LABEL SAISON - GWÉNAËLLE LEYSSIEUX
+33 6 78 00 32 58
gwenaelle@labelsaison.com
www.coupdepoker.org

Générique

TEXTE DE Gilles Leroy

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Guillaume Barbot

D'après le roman Alabama Song, prix Goncourt 2007 (édition Mercure de France)

AVEC

Lola Naymark – *Zelda*

ET LES MUSICIENS - COMÉDIENS

Pierre-Marie Braye-Weppe – *violon, jeu (psychiatre)*

Louis Caratini – *piano, trombone, jeu (l'aviateur et les prétendants)*

Thibault Perriard *en alternance avec* Valentin Martel – *batterie, guitare, jeu (Francis Scott)*

CRÉATION MUSICALE COLLECTIVE, DIRIGÉE PAR

Pierre-Marie Braye-Weppe

COLLABORATION À L'ADAPTATION Agathe Peyrard

SCÉNOGRAPHIE ET PHOTOGRAPHIE Benjamin Lebreton

LUMIÈRES Nicolas Faucheux

SON Nicolas Barillot

CHORÉGRAPHE Bastien Lefèvre

COSTUMES Benjamin Moreau

ASSISTANT Stéphane Temkine

ADMINISTRATION Catherine Bougerol

DIFFUSION Label Saison - Gwénaëlle Leyssieux

PRESSE Nathalie Gasser

COPRODUCTIONS Le Tangram Scène Nationale d'Evreux-Louviers,
Théâtre de Chelles, Théâtre Le Vellein, scène de la Capi - Villefontaine

SOUTIENS SPEDIDAM et MAIRIE DE PARIS, DSN Scène Nationale de
Dieppe, Le Théâtre de la Tempête, Département de Seine-et-Marne.

La Cie Coup de Poker est conventionnée par la DRAC Ile-de-France

La Cie Coup de Poker est associée au Théâtre de Chelles, à DSN Scène nationale
de Dieppe.





*« J'aime le péril... les précipices...
les dés qu'on jette étourdiment en pariant sa vie
entière, et je n'attends même pas qu'ils aient fini
de rouler pour décider de ma ruine.
Me perdre, j'aime aussi à l'occasion. C'est moi.
Rien ne m'en guérira. »*



L'argument

Alabama Song, le roman de Gilles Leroy, prix Goncourt 2007, fait défiler à un rythme effréné le destin flamboyant de Zelda Sayre, bientôt Fitzgerald. Figure phare des années 20, elle brûle sa vie par les deux bouts, se bat contre un mari qui, sous le feu des projecteurs, fait d'elle sa muse et qui, dans l'ombre, s'accapare la matière littéraire de ses journaux intimes... Elle dansera jusqu'à la blessure, connaîtra les scandaleuses soirées parisiennes et la gloire, à New York autant qu'à Paris puis la déchéance, jusqu'à périr à 48 ans brûlée vive dans l'incendie ravageant l'hôpital psychiatrique dont elle était désormais une habituée.

Deuxième portrait de femme après *Anguille sous roche*, *Alabama Song* est un spectacle incandescent, qui fait la part belle à une femme insaisissable, Zelda Fitzgerald. A la fois Southern Belle fascinante mais enfantine, romancière talentueuse et pillée, admirant son mari tout en le haïssant, elle offre ici ses mille visages. Artiste iconoclaste, Zelda fait voler en éclats les interdits par sa verve et sa virulence, et porte un discours encore trop inouï : celui d'une autrice dépouillée par son auteur de mari.

Le spectacle de sa vie, dont la temporalité oscille entre vivacité du présent et souvenirs surprenants depuis l'asile, nous fait découvrir une Zelda farouchement éprise de liberté, de danse, de vie, et de musique... *Alabama Song* donne à entendre une voix unique, moderne et complexe, sertie de musique swing, créant une atmosphère tendue, charnelle et captivante, à l'image de son héroïne, Zelda Fitzgerald.

Voici Zelda Fitzgerald
Et les mots de Gilles Leroy
Une langue pour actrice
Une prise de parole, un uppercut assumé
Un verbe qui prend son élan et ne s'arrête plus
Une course poursuite incessante
Des notes de jazz qui retiennent leur souffle





Note de mise en scène

Depuis plus de dix ans, je cherche à explorer de nouveaux univers, à ne pas rester en place. Ce qui me maintient debout et qui fait ciment à chaque fois

: une langue, un swing et une parole à l'origine non destinée au théâtre. À la lecture d'*Alabama Song*, tout y était. Comme une évidence. Un rythme, une musicalité, une voix puissante, une parole politique et féministe, et des questions qui me traversent : faut-il brûler franchement ou s'éteindre à petit feu ? Que veut dire vivre « à côté » ? « De côté » ? Qu'est-ce qui nous rend vivant, là, tout de suite, dans l'urgence ? Comment s'affirmer ?

Zelda est une figure passionnante. Autant dans sa biographie, ses oeuvres littéraires, que dans la fiction de Gilles Leroy. Un personnage brut, qui transperce l'air. Des mots qui jaillissent sans s'excuser. Une vie qui bouleverse.

Le célèbre couple, Francis et Zelda, a marqué l'histoire de la littérature américaine en traversant une période mythique du jazz. Le rapport créateur/ créature est au centre de leurs oeuvres. Une question politique plus du point de vue féminin. Zelda est une femme. Zelda écrit. Zelda danse. Zelda boit. Zelda baise. Zelda hurle. Donc Zelda est folle... Cette terrible équation, alors que #MeToo ou La Ligue du LOL font la une des journaux, donne de quoi débattre. Sans revendication

« *Je suis Zelda Sayre.*

La fille du Juge.

La future fiancée du grand écrivain »

ou militantisme. Mais à travers l'humain et l'histoire. Où en est-on aujourd'hui ? Où en suis-je, moi, artiste, dans mon rapport à l'autre ? Au féminin ? Lola Naymark, ma femme dans la vie, jouera justement Zelda. Comme une mise en abîme. Une prise de parole à deux voix. Qui est créateur ? Qui est créature ?

Sur scène, une piste de danse aérienne ; parquet brûlé d'une salle de bal ou d'un asile psychiatrique... courbe infinie où danse et écrit Zelda jusqu'à l'épuisement. Et en son centre l'espace des trois musiciens qui improvisent un jazz des années 20 (1920 et 2020)... Ils seront aussi les voix de Francis Fitzgerald, Edouard Jozan (l'amant aviateur de Zelda) et des psychiatres qui ont suivi Zelda sur toute la fin de sa vie, les voix d'hommes présentes dans le roman de Gilles Leroy. Des voix non pas réalistes, mais inscrites dans un travail musical. Sous forme de théâtre-concert, dans un rythme soutenu à la Whiplash, film de Damien Chazelle, on s'attachera à retranscrire les grandes étapes de cette histoire débordante de vitalité et de rebondissements tout en privilégiant l'intime. Se glisser dans les mots et les tremblements de Zelda. Ne pas en ressortir indemne.



Presse

" Du sentiment le plus excessif à la souffrance silencieuse, la comédienne incarne chaque situation avec aplomb, et de manière parfois poignante."

Télérama

" Ce spectacle est un véritable cadeau "

Théâtres.com

" L'ensemble fonctionne à merveille... un show jazzy qui réchauffe les cœurs et offre un regard tout autre sur un des monuments de la littérature américaine "

L'œil d'Olivier

" La comédienne Lola Naymark et les musiciens-acteurs font swinguer la vie de Zelda Fitzgerald en un biopic flamboyant, adapté du roman de Gilles Leroy "

La Terrasse

" Yeux vifs et moqueurs, charme et sensualité, l'interprète inspiratrice au charme exubérant livre un portrait de l'ère du jazz "

Hotello Théâtre

" Un biopic percutant. Un très beau spectacle qui résonne avec l'actualité "

SNES

" Lola Naymark habite le personnage de Zelda avec une grande force et justesse. Elle est l'incandescence même "

Ubiquité-cultures.fr

" J'ai pu assister à une représentation professionnelle, et je parlerai de la très bonne musique d'Alabama Song le jour où il sera officiellement donné dans une salle ! "

Guillaume Tion, France Musique





Extrait

Je sais tourner les phrases. J'ai un mari écrivain, rappelez-vous. Mais j'ai appris seule, sans son aide – oh ! surtout pas grâce à lui.

Je savais avant lui. Ecrire, je savais avant que lui-même n'ait posé le premier stylo sur le premier feuillet du premier carnet ;

Écrire, je savais et j'ai alimenté tous ses chefs-d'œuvre, non pas comme muse, non pas comme matière, mais comme nègre involontaire d'un écrivain qui semblait estimer que le contrat de mariage incluait le plagiat de la femme par l'époux.

La vérité est que tu t'es servi de mes propres mots, que tu as pillé mon journal et mes lettres, que tu as signé de ton nom les articles et les nouvelles que seule j'écrivais.

La vérité, c'est que tu m'as volé mon art et persuadée que je n'en avais aucun.

Que voulez-vous que je ressente ?

Les hommes : d'eux-mêmes ils disent qu'ils sont « tourmentés », et c'est si élégant, si romantique, le signe de leur distinction supérieure. De nous, à peine nous déraillons, ils disent que nous sommes hystériques, schizophrènes – bonnes à enfermer, c'est sûr.

La danse est nocive pour mon corps, l'écriture dangereuse pour ma santé mentale.

Tiens donc.

Peindre, ça va ; peindre, j'ai le droit.

Je peins New York, je peins Paris, les villes les plus intenses que j'ai connues. Et je peins des scènes bibliques, des paraboles à la pelle, qui se vendront bien mieux dans notre Alabama que les paysages urbains.

J'ai désormais à charge de faire rentrer l'argent pour Scottie et moi.

Les livres de Fitz ne se vendent plus du tout, sauf en France, où on l'aime encore.

Le chef de famille, c'est moi.

Et je m'en sens capable.

J'ai repris la marche, plusieurs heures par jour ; quand je marche mon esprit se délie, mes pensées volent - mais pas folles. L'énergie me revient.



La compagnie Coup de Poker

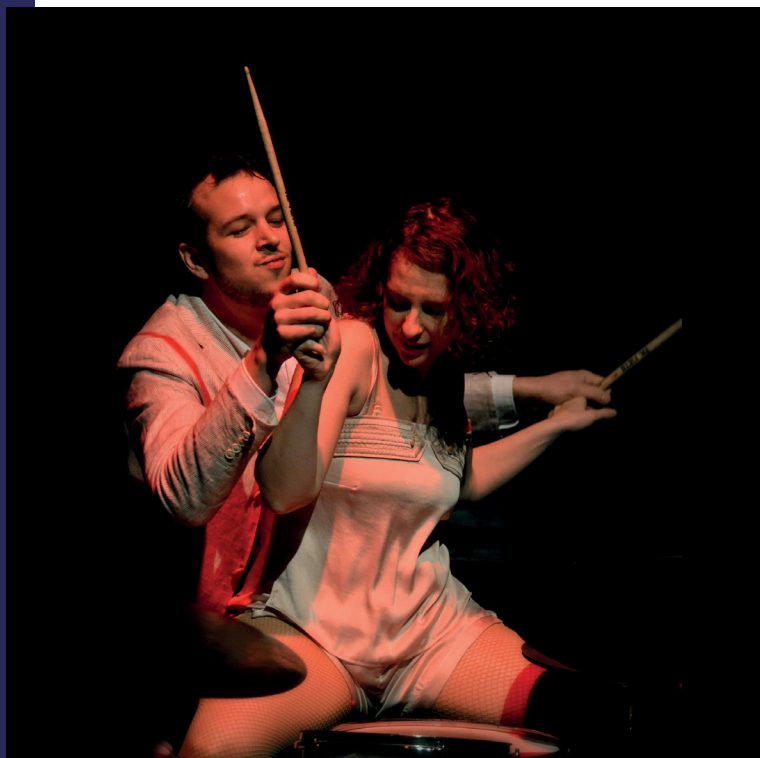
Formé comme acteur à l'ESAD, Guillaume Barbot fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 en Seine et Marne.

Après notamment *L'évasion de Kamo* de Daniel Pennac (plus de 120 dates), Guillaume Barbot crée *Club 27* (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, TGP à St Denis / Prix du club de la presse à Avignon), *Nuit d'après* La nuit du chasseur (Prix des lycéens Festival Impatience 2015 au Théâtre National de La Colline), *Histoire vraie d'un punk converti à Trenet* (plus de 120 dates), *On a fort mal dormi* d'après Les Naufragés de Patrick Declerck (Théâtre du Rond Point...), *AMOUR* puis *Heroe(s)* en création collective avec deux autres metteurs en scène -Philippe Awat et Victor Gauthier- Martin (Théâtre de la Cité Internationale). En 2019, il présente *Anguille sous roche* d'Ali Zamir (TGP, Tarmac), puis *Alabama Song* de Gilles Leroy en 2020 qui complète le diptyque 'Portraits de femme'. Et en 2021 il crée *Je ne suis pas une Sirène*, lecture musicale et *Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin* solo hors les murs. En attendant la nouvelle création jeune et tout public *Icare* à l'automne 2022.

Chaque création prend comme base un texte non dramatique et tend vers un théâtre de sensation qui donne à penser, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Dans cette démarche il est fidèlement accompagné par différents artistes pour créer ensemble un théâtre populaire, un théâtre engagé festif et sensoriel, abordant des sujets de

société avec poésie et humanité. Des portraits croisés où la musicalité de la langue, le swing, le rapport direct au public, la rencontre au présent sont les moteurs principaux.

La compagnie Coup de Poker est associée au Théâtre de Chelles depuis 2015, à DSN Scène Nationale de Dieppe depuis 2021, après avoir été associée au TGP CDN de St-Denis en 2018 et au Théâtre de la Cité Internationale en 2017. La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.



Piste d'actions culturelles

La compagnie Coup de Poker fait un travail de territoire très important à l'année, dans toute l'Ile-de-France.

Ce projet s'inscrivant dans la continuité de nos précédentes créations, différents ateliers sont proposés :

- Atelier d'écriture et musique : travailler sur ce qu'est une biographie, écrire la vie de quelqu'un – existant ou imaginaire – puis mettre ce texte en musique grâce aux musiciens de la compagnie. Lire simplement son texte et sentir avec les musiciens la rythmique possible, le flot, le swing. Et créer petit à petit un vrai moment de théâtre musique complet.

Cet atelier se fait autant dans les classes qu'en centres sociaux ou médiathèque / il est important de ne pas dépasser 15 participants par groupe

- Rencontres autour de l'écriture du couple Fitzgerald
- Ateliers ou masterclass autour de 'que veut dire et comment adapter un roman ?'



Contacts

CIE COUP DE POKER

ADMINISTRATION

Catherine Bougerol
+ 33 (0)6 33 30 00 81
ciecoupdepoker@gmail.com

DIFFUSION

Label Saison- Gwénaëlle Leyssieux
+ 33 (0)6 78 00 32 58
gwenaelle@labelsaison.com

www.coupdepoker.org

